

TEMPERATURE

Table with weather forecast for Du 7 octobre 1903, showing Fahrenheit and Centigrade scales for different times of day.

LA LIGUE

des quatre Etats.

Retour du Maire.

On sait qu'il a été formé dans le sud-ouest de l'Union une Ligue puissante, dite des quatre Etats, qui ne sont autres que la Louisiane, le Mississippi, le Texas et l'Alabama.

IMMIGRATION EN LOUISIANE.

C'est une grande chose que l'immigration, telle que nous la comprenons et la pratiquons, de nos jours.

C'est pas à une émigration proprement dite, à une expatriation, que nous assistons, mais à un simple déplacement.

Le progrès accompli parmi nous dans l'industrie du riz, nous les leur devons en grande partie; l'application, les développements de l'irrigation sont au peu leur œuvre.

Il n'est pas de semaine, de jour que nous n'appréhensions l'arrivée de grands cultivateurs, de considérables colonies qui viennent acheter nos terres et s'établir parmi nous.

Impossible d'avoir la main plus heureuse. Les natifs eux-mêmes n'ont pas été mieux servis. Ils ont fait l'achat de 6,000 acres et ils vont transformer toutes ces terres en fermes et en jardins potagers d'un prodigieux rapport.

C'est pas tout encore. Ces colonies du Michigan ne sont pas les premiers qui s'établissent parmi nous; ce ne seront pas non plus les derniers. Il se forme, là et ailleurs, des bandes de colons qui s'apprêtent aussi à envahir nos campagnes.

Laissons-les venir avec confiance. Nos paroisses rurales ne peuvent qu'y gagner.

On se fait difficilement idée des richesses que peut produire notre Etat, une fois qu'il sera peuplé et exploité. Comme c'est le Michigan, par exemple, ou la Nouvelle Angleterre.

qu'ils font; ils seraient fort embarrassés s'il leur fallait expliquer ce qu'ils veulent et exposer une formule quelconque de gouvernement.

Il est grandement temps que l'on mette un terme à cet étonnant état de choses. Et comme ce sont les républiques qui sont le plus gravement atteintes du mal, ce sont elles qui doivent les premières y porter remède et donner l'exemple de la répression.

Les souverains italiens à Paris.

Le roi Victor-Emmanuel III, lors de sa prochaine visite, honorerait trois morts français pour lesquels il fait préparer, par un orfèvre, trois couronnes en bronze doré et ornées.

Victor-Emmanuel déposera l'une sur le tombeau de l'empereur aux Invalides; l'autre sur la mausolée du président au Panthéon; la troisième sera portée par un aide de camp du Roi sur la tombe où repose l'orateur.

Pour le voyage des souverains italiens, les commerçants du quartier de l'Opéra viennent de réunir 50,000 francs afin de décorer la rue de la Paix et l'avenue de l'Opéra.

Le préfet de la Seine et M. Bouvard ont approuvé le projet d'après lequel deux immenses colonnes, qu'orneront des drapeaux français et italiens groupés et tropées, seront dressées devant la Comédie-Française.

Une physionomie curieuse vient de disparaître: celle d'Aubertin, l'homme qui en 1884, dans les couloirs de la Chambre, tira un coup de revolver sur M. Jules Ferry, alors président du Conseil, à qui il reprochait de s'entremettre avec la Droite pour faire rapporter, après les avoir fait voter, les dispositions du fameux article 7.

Aubertin qui était sinon un fou, du moins un maniaque, est une carrière très mouvementée; il fut tour à tour ingénieur, industriel, inventeur, chargé de mission, et... journaliste.

Cette qualité, il eut, notamment avec Henri Rochefort, de violentes polémiques. Après avoir occupé une situation en vue, il sonna, dans les dernières années de sa vie, les cloches de la gêne.

Enfermé comme fou, à la suite de son attentat, à l'asile Ste-Anne, puis à Bicêtre, il parvint à s'évader et à passer à Londres. Il y resta quelques années et revint à Paris, où il occupa d'inventions. On ne l'acquiesça plus.

Un oublié.

Les Zurichois ont donc résolu de créer, dans leur ville, un musée du vin. Ils se réservent de décider s'ils l'installeront ou non dans une cave.

Le directeur, qui comptait sur une saison fructueuse, avait engagé des musiciens pour des concerts qui devaient être donnés jusqu'au 25 octobre; mais la saison d'été ayant fini beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait, il décida de supprimer, à dater du 15 septembre, ses concerts du soir et de réunir ses artistes pour leur proposer de résilier leur contrat à la date du 25 septembre.

La plupart acceptèrent; mais une dizaine d'entre eux refusèrent.

— Nous sommes engagés jusqu'au 25 octobre, répondirent-ils; nous voulons bien jouer jusqu'à la fin, mais vous devez nous payer.

— Ah! vous ne voulez pas résilier? reprit l'autre; eh bien, vous allez voir!

Et le directeur, fort de ses droits, exige que chaque soir les dix musiciens, récalcitrants viennent au karaal en habit et cravate blanche, avec leur instrument sous le bras, à l'heure du concert, désormais supprimé.

Le congrès de l'établissement des enfumeurs dans le jardin, les y laissa, dans le froid et l'obscurité, se fondre pendant deux heures, et ne leur ouvrit la porte qu'à l'instant prescrit pour la fin du concert qui n'a pas lieu.

Les musiciens ont tous attrapé des coryzas et voudraient bien résilier. Mais, cette fois, c'est le directeur qui ne veut plus!

Le palais Farnèse, siège de l'ambassade de France, et qui appartient aux Bourbons de Naples, va être mis en vente au prix de cinq millions.

On dit qu'il sera acheté par le gouvernement français.

Musées nouveaux.

La bonne humeur menacée d'émigrer hors de notre planète. Il y a quelque quatre-vingt ans, on affectait déjà de s'en apercevoir: dès la vingtième année, il était de bon ton de paraître en proie à une mélancolie sombre et de le faire paraître par la coupe des cheveux, le feu du regard, tout le maintien extérieur.

Les parents du Pape.

D'après une bulle de Benoît XIV qui règle les conditions d'admission dans le patriarcat romain, les frères et les sœurs du Pape sont inscrits de droit dans le livre d'or de la noblesse romaine, et cela indépendamment des titres de noblesse que le Pape peut conférer aux autres membres de sa famille.

En vertu donc de cette disposition, la Consulta héraldique du royaume d'Italie — en vertu de la transmission des droits de souveraineté appartenant jadis aux Papes et dont l'Etat italien est l'héritier — devrait se réunir et proposer au Roi un brevet par "motu proprio" pour l'admission, dans le patriarcat romain d'Angelo Sarto, de frère du Pape, et de ses sœurs.

Mais Pie X aurait fait savoir à la Consulta héraldique de ne pas prendre de souci, attendu que son frère et ses sœurs n'aspirent nullement à des titres de noblesse.

On ignore toutefois ce que fera la Consulta héraldique, car les dispositions de la bulle de Benoît XIV sont formelles et ordonnent d'office l'inscription au livre du patriarcat des frères et des sœurs du Pape.

MUSICIENS ET DIRECTEURS DE THEATRE.

Il s'est passé ces jours-ci, dans un karaal, une scène amusante. Le directeur, qui comptait sur une saison fructueuse, avait engagé des musiciens pour des concerts qui devaient être donnés jusqu'au 25 octobre; mais la saison d'été ayant fini beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait, il décida de supprimer, à dater du 15 septembre, ses concerts du soir et de réunir ses artistes pour leur proposer de résilier leur contrat à la date du 25 septembre.

La plupart acceptèrent; mais une dizaine d'entre eux refusèrent.

— Nous sommes engagés jusqu'au 25 octobre, répondirent-ils; nous voulons bien jouer jusqu'à la fin, mais vous devez nous payer.

— Ah! vous ne voulez pas résilier? reprit l'autre; eh bien, vous allez voir!

Et le directeur, fort de ses droits, exige que chaque soir les dix musiciens, récalcitrants viennent au karaal en habit et cravate blanche, avec leur instrument sous le bras, à l'heure du concert, désormais supprimé.

Le congrès de l'établissement des enfumeurs dans le jardin, les y laissa, dans le froid et l'obscurité, se fondre pendant deux heures, et ne leur ouvrit la porte qu'à l'instant prescrit pour la fin du concert qui n'a pas lieu.

Les musiciens ont tous attrapé des coryzas et voudraient bien résilier. Mais, cette fois, c'est le directeur qui ne veut plus!

Le palais Farnèse, siège de l'ambassade de France, et qui appartient aux Bourbons de Naples, va être mis en vente au prix de cinq millions.

On dit qu'il sera acheté par le gouvernement français.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits sur papier à encre, avec une marge, et seulement sur le recto et les liasses. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On fera pour la circonstance, sous les auspices d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront insérées dans le programme.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera admis à concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUK ROTZEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Novelle apportée par une bottelle.

Match proposé par W. W. Scheffel.

Accident à Mme Nordica.

Chicago, Illinois, 7 octobre — Mme Nordica a été jetée à bas de son siège et péniblement blessée pendant le transfert de son car spécial d'une ligne à une autre, aujourd'hui à Chicago.

En dehors de cette secousse elle n'a reçu aucune blessure.

Match proposé par W. W. Scheffel.

Accident à Mme Nordica.

Chicago, Illinois, 7 octobre — Mme Nordica a été jetée à bas de son siège et péniblement blessée pendant le transfert de son car spécial d'une ligne à une autre, aujourd'hui à Chicago.

En dehors de cette secousse elle n'a reçu aucune blessure.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LES Deux Frangines Par PIERRE DE OURCELLE TROISIEME PARTIE. RENTREE A L'EEUIL VII Suite. — Ça va bien, dit l'aveugle. Tu es seulement qu'on ne nous ar-

rière pas longtemps à la barrière. Michel n'était pas sans appréhension. Quand l'employé de l'octroi allait jeter à la portière son coup d'oeil inquiet, Cécile n'allait pas essayer de faire appel à cet homme pour échapper à ses persécutions?

— Ah! ah! fit-il dans le vestibule, une fois la porte refermée, on voit que tu reconnais le thème!... Mais attends moi pour monter l'escalier!... Il faut avoir pitié du pauvre aveugle!

— Ah! vous ne voulez pas résilier? reprit l'autre; eh bien, vous allez voir! Et le directeur, fort de ses droits, exige que chaque soir les dix musiciens, récalcitrants viennent au karaal en habit et cravate blanche, avec leur instrument sous le bras, à l'heure du concert, désormais supprimé.

vu partir Savignol avec les trois bonheurs qui l'accompagnaient, la malheureuse mère n'avait pour ainsi dire, plus vécu.

Il n'était que temps pour Clarisse de jeter à la Poirrotte. Elle se leva tout habillée sur son lit et tourna la tête du côté du mur.

— Tu n'as plus besoin de moi? demanda-t-il à Laverdac d'une voix enrouée par le sommeil. Alors, je vais me coucher.